

## SEMENCES DE CÉRÉALES

# Une récolte encore soumise aux aléas climatiques

Pour la campagne 2018-19, les surfaces semées en céréales sont en légère augmentation par rapport à la moyenne 2014-18. Le fait marquant est la belle hausse de l'orge de printemps. De nouveau, la météo a suscité des inquiétudes. Les cultures ont-elles souffert du manque d'eau en ce début d'année ?

**S**elon les prévisions de surfaces données par le ministère de l'agriculture début juin, les céréales à paille couvriraient 7,8 millions d'hectares pour la campagne 2018-19. Les surfaces seraient en petite hausse de 1 % sur un an, pour se situer juste au-dessus de la moyenne 2014-18.

## Petite hausse des surfaces de blé

Les surfaces de blé tendre d'hiver sont estimées à 5 millions d'hectares, en légère augmentation sur un an (+ 2,9 %) et proche du niveau de la moyenne 2014-18. Le gain est particulièrement marqué en Lorraine (+ 7,4 %), en Bourgogne (+ 6,4 %) et dans le Centre (+ 5,8 %). Ce sont précisément les trois régions qui avaient le plus reculé l'an dernier. En parallèle, les ventes de semences progressent encore plus. Pour la campagne 2018-19, même si les chiffres ne sont pas définitifs, le Gnis prévoit un taux d'utilisation des semences certifiées proche de 48 %,



Cette année, sur les bonnes terres profondes, les rendements s'annoncent bons. Sur les « petites terres », ils vont sûrement décevoir.

le taux d'utilisation est directement influencé par deux critères principaux : en premier le coût et, dans une moindre mesure, la qualité de la récolte précédente. Si l'on examine la courbe des prix au cours des dernières années, la volatilité est toujours de mise, mais en 2015-16,

en ce printemps autour de 170-180 €/t. L'autre facteur d'influence, à savoir la qualité des grains récoltés en 2018 a pu au contraire plutôt favoriser les semences de ferme. N'oublions pas un autre facteur évident : l'innovation variétale. Chaque année, les sélectionneurs proposent de nouvelles variétés, qui ne seront disponibles, l'année de sortie au Catalogue, que sous la forme certifiée. Pour être plus complet sur les ventes de semences certifiées, on pourra signaler les fortes disparités régionales. Le taux d'utilisation grimpe à 70 % en Champagne, alors qu'il ne dépasse pas 20 ou 30 % dans certaines zones du Centre.

## Un fort recul pour le blé dur

Les surfaces de blé dur sont en fort recul de 11 %, à 313 000 ha, après un repli plus faible l'an dernier.

---

**On relève cette année une légère remontée du taux d'utilisation des semences certifiées.**

---

soit une reprise d'au moins 3 points par rapport à l'an dernier. Cette évolution est liée à la fois aux résultats corrects de la moisson 2018 et à la meilleure tenue des cours du blé.

Comme le montrent les résultats du baromètre d'utilisation des semences certifiées du Gnis, année après année,

ils évoluaient dans une fourchette basse de 140-160 €/t, alors qu'en août dernier, ils ont flirté avec la barre des 200 €/t. Ce différentiel explique en grande partie la petite augmentation du taux d'utilisation pour la campagne 2018-19. Au cours de l'automne, les cours ont de nouveau baissé et évoluaient

Les belles augmentations des années 2015 et 2016 sont effacées. De sorte que la sole blé dur se retrouve très en dessous (- 9,1 %) de la moyenne 2014-18. Tous les bassins de production sont touchés par cette baisse des surfaces, à commencer par l'Aquitaine (- 14,3 %), qui avait beaucoup souffert de la météo hostile de l'année 2018. Recul également en Occitanie (- 12,2 %) et dans le Centre (- 7,3 %). Les mauvais résultats de la moisson 2018 expliquent en partie cet abandon. Le différentiel de prix entre le blé dur et le blé tendre n'est pas non plus favorable à cette culture. Le taux d'utilisation du blé dur perd encore quelques points, et se retrouve autour de 65 %. On est très loin des bons scores enregistrés en 2015 et 2016, juste après le plan de relance et dans un contexte de fort renouvellement variétal. Les surfaces d'orge d'hiver sont estimées à 1,33 million d'hectares, en hausse de

Estimations de la campagne 2018-19 pour les céréales					
Espèce	Surfaces		Ventes de semences		Taux de renouvellement
	hectares	évolution	quintaux	évolution	
Blé tendre d'hiver	5019000	+ 3,2 %	3255000	+ 9 %	48 % (hausse)
Orge d'hiver	1334000	+ 1 %	938000	+ 6,5 %	52 % (légère baisse)
Blé dur	316000	- 10,7 %	247000	- 22 %	65 % (baisse)
Triticale	297000	+ 4,6 %	234000	+ 9,5 %	57 % (légère hausse)
Avoine d'hiver	59000	-	36000	- 16 %	49 % (nette baisse)
Orge de printemps	573000	+ 13 %	576000	+ 12 %	73 % (baisse)
Avoine de printemps	33000	- 20 %	28000	+ 21 %	67 % (hausse)

Estimations Gnis, mai 2019

La hausse atteint 21,6 % sur un an et + 23,2 % par rapport à la moyenne 2014-18. Les difficultés rencontrées sur le colza et les betteraves ont incité les agriculteurs à se reporter en partie sur l'orge de printemps.

Parmi les céréales mineures, le triticale gagne quelques hectares à 298000 ha, tandis que l'avoine d'hiver est stable à 59000 ha.

### Déceptions en vue pour les « petites terres »

Sur la plupart des régions françaises, c'est la sécheresse qui a marqué le début du printemps. Les cultures avaient globalement un peu d'avance, si bien que la montaison s'est souvent déroulée en conditions sèches. La pluie n'est arrivée que vers la fin avril. Cette situation a été préjudiciable pour les céréales cultivées sur des petites terres. Le manque d'eau à cette période a limité le nombre d'épis, ainsi que le nombre de grains par épi. Les régions les plus impactées sont le Poitou-Charentes, le Berry et la Lorraine. Au contraire, dans les parcelles plus profondes, avec un peu plus de réserves, l'état des cultures est beaucoup plus satisfaisant. Les pluies et les températures assez fraîches du mois de mai ont favorisé un bon développement de la biomasse, sans à-coups. En ce début du mois de juin, les pics de chaleur n'ont jamais duré et le temps a été particulièrement lumineux, ce qui a permis de booster la photosynthèse et apporter aux plantes une bonne énergie foliaire. Grâce à ce bon ratio température/lumière, les céréales ont pu fabriquer les réserves nécessaires à l'épiaison (nombre de grains) et au grossissement des grains. Sur le plan des maladies, l'année semble très calme. Après quelques jours de fortes pluies, on a craint un début de fusariose.

## En cette fin juin, les agriculteurs scrutent la météo : pourvu que les excès climatiques ne viennent pas décevoir les espoirs !

2 % sur un an, mais en repli de 3,5 % par rapport à la moyenne de 2014-18. Le taux d'utilisation semble stable ou en léger repli à 52 %. La surprise de cette année pourrait bien être la belle progression des semis d'orge de printemps, estimés à 573000 ha.

On souligne également que les conditions météo, à l'époque des semis, ont été assez favorables. La région Centre, notamment, a profité de ce transfert : recul de 84000 ha de colza et progression de l'orge de printemps de 38000 ha.

### EN DIRECT DE L'OBSERVATOIRE CÉRÉ'OBS

Début juin, FranceAgriMer a présenté ses traditionnelles synthèses des conditions de cultures et stades de développement. Les résultats sont issus de l'outil Céré'Obs, élaboré à partir d'observations terrain et de l'évolution des stades de développement. Au 10 juin, pour les surfaces de blé, l'indicateur notait des conditions de cultures « bonnes à très bonnes » à hauteur de 80 %, contre 83 % au mois d'avril. Ces mêmes notes étaient de 74 % pour l'orge d'hiver (contre 79 %

au mois d'avril), 71 % pour le blé dur (contre 72 %), et 87 % pour l'orge de printemps (contre 91 %). Toutes les espèces de céréales ont atteint le stade épiaison, même l'orge de printemps. Sur l'ensemble des régions, la plupart de ces indicateurs se révèlent un peu moins bons que l'an dernier. Le manque de pluies en ce début de printemps a été préjudiciable sur les « petites terres » au stade montaison. Dans les sols profonds, l'état des cultures est plus satisfaisant.



# Providence

## Blé tendre d'hiver

**NOUVEAUTÉ**

🌿 **Potentiel +**

**101,4 %** au CTPS 2017-2018 zone Nord

Cotation en % des témoins : Cellule, Fructidor, Rubisko, Terroir (17), Triomph (18)

🌿 **PS +**

🌿 **BPS**, observation **ANMF**



**FLORIMOND  
DESPREZ**

Dossier technique complet sur  
[www.florimond-desprez.fr](http://www.florimond-desprez.fr)

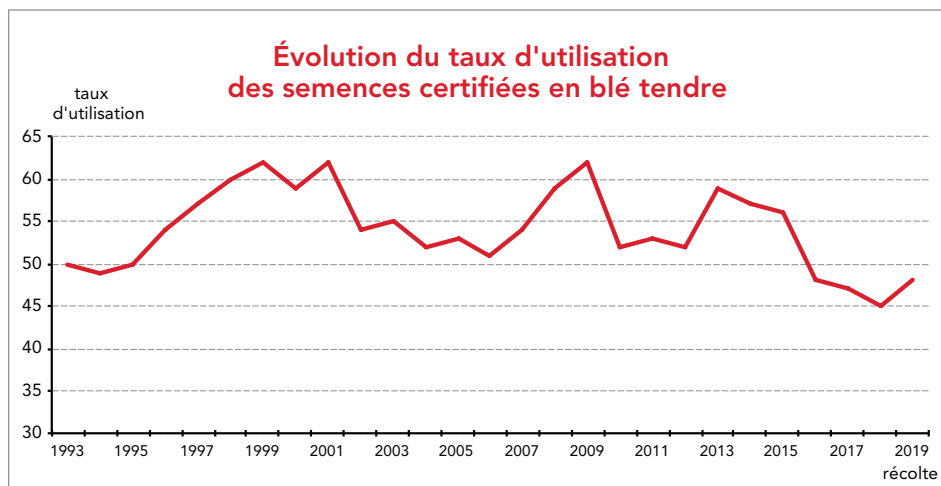
Les renseignements fournis dans ce document ne sont donnés qu'à titre indicatif et peuvent varier en fonction des conditions climatiques et écologiques ainsi que des techniques culturales. La résistance aux maladies concerne les maladies ou souches actuellement connues et étudiées en France - S.A.S. Maison Florimond Desprez - RCS 458 500 170 - Mars 2019 - Crédit photos : Florimond Desprez

Selon les variétés, ce champignon peut être très pénalisant. Non seulement, il abaisse la fertilité de l'épi, en induisant une nécrose précoce d'un ou plusieurs épillets. Mais il génère aussi la production de mycotoxines, comme le déoxynivalénol (Don), dont la teneur dans le grain est réglementée. Au 15 juin, les symptômes étaient très rares.

Un mot sur l'orge et le blé de printemps. Ces cultures ont eu la chance d'être implantées dans de très bonnes conditions, et avec un peu d'avance, ce qui leur a donné vigueur et résistance. Elles ont également bénéficié des pluies au bon moment, évitant tout stress qui pourrait être facteur limitant.

### La météo restera-t-elle favorable en cette fin d'été ?

L'épisode orageux du 15 juin, avec de fortes averses et de très gros grêlons, a causé de sérieux dégâts dans les départements de la Loire, de la Drôme et de l'Isère. En région Auvergne,



les céréales de Limagne ont été pénalisées, localement. On surveillera particulièrement les cultures versées, car l'on peut s'attendre à des pertes de grains plus ou moins sévères. Dans le Sud-Est, le blé dur pourrait être encore une fois très touché, d'autant que l'implantation des cultures n'avait pas été optimale. Difficile de faire des prévisions fiables sur le rendement. Si la météo reste

clémentine en ce mois de juin, les résultats devraient être corrects ou même très bons, mais il plane une incertitude sur la teneur en protéines. En effet, les apports d'azote n'ont pas été très faciles à planifier au cours de cette campagne, surtout à cause de la sécheresse en début de cycle, et des épisodes excessivement pluvieux ensuite, qui ont pu entraîner la dilution.

Laure Gry

## L'INFO EN +

### ARVALIS PROPOSE UN NOUVEL OUTIL POUR CHOISIR LES MEILLEURES VARIÉTÉS DE BLÉ

Chaque année, les tableaux présentant la synthèse de l'offre variétale en blé tendre s'allongent. Comment faire son choix plus simplement ? Arvalis propose un nouvel outil simple, accessible gratuitement via internet, en complément de ses fiches variétés. Les données utilisées pour caractériser les variétés (choix de plus de 300) sont issues des synthèses réalisées à partir des résultats des réseaux d'essais de comparaison en épreuves d'inscription (CTPS-Geves) et en expérimentation de post-inscription (Arvalis, avec la contribution des coopératives, négoce, sélectionneurs, chambres d'agriculture, Inra).

Variété population ou hybride, précocité à la montaison et à l'épiaison, résistance au froid, hauteur de tige, germination sur pied, classe de qualité...

Pas moins de 19 critères ont été retenus pour trier les variétés. Le premier filtre permet de sélectionner des blés adaptés au contexte pédoclimatique, et à la date de semis envisagée. Sur cette page, l'agriculteur va pouvoir affiner, en renseignant d'autres paramètres relatifs à l'agronomie et à la qualité. Chaque critère peut être modifié à loisir pour faire apparaître instantanément une nouvelle liste de variétés correspondantes.

En dernière étape, l'outil rend possible la comparaison entre variétés, à partir du risque bioagresseurs estimé, sur la base de paramètres supplémentaires, comme le précédent, l'anté-précédent, le délai de retour du blé, le travail du sol, la gestion des résidus, l'historique de présence de cécidomyies...

L'utilisateur peut même établir différents scénarii, en indiquant un prix de vente et un rendement potentiel pour sa parcelle.

